

# Le brossage

## Une nécessité à bien des égards : les lots terreux n'ont plus la cote !

Si le sujet dérange, il reste pourtant bien d'actualité pour le marché d'exportation de plants de pomme de terre.

En y regardant de plus près, nous découvrons bien des avantages sur le plan réglementaire, de la sécurité des ventes, de la santé des opérateurs, de l'efficacité de triage, ainsi que pour préserver la qualité sanitaire de l'exploitation.

### Le niveau réglementaire

La terre adhérente aux tubercules reste pour beaucoup d'acheteurs un vecteur de parasites, en particulier plusieurs espèces de nématodes. Certaines destinations interdisent les lots susceptibles de transporter le nématode de la betterave (*Heterodera schachtii*) ou le nématode des céréales (*Heterodera avenae...* ou *Heterodera punctata*). Plusieurs pays clients (Cuba, Sénégal, Soudan, Maroc, Turquie...) sont depuis déjà quelques années exigeants sur ce critère. La Tunisie (17 % des exportations) devient également plus réticente sur la présence de terre.

### Qualité du triage

Le brossage facilite la qualité du triage sur les lots terreux et sur ceux qui exigent un travail soigné.

### La santé du personnel

L'action de brossage doit être sérieusement étudiée dans le cadre global de la santé des opérateurs et de l'hygiène du bâtiment. En effet, le fait de concentrer le nettoyage de la terre adhérente dans un espace approprié muni d'un système d'aspiration évitera la dispersion de la poussière dans tout le bâtiment.

### La sécurité & la qualité sanitaire de l'exploitation via le plant personnel et la répartition interne

L'absence de terre sur les tubercules est aussi un gage d'efficacité du traitement anti rhizoctone et gale argentée.

L'avantage essentiel du plant brossé est de garantir et pérenniser le niveau sanitaire des sols de l'exploitation. Débarassé de la terre adhérente, le plant issu de l'exploitation ou d'une répartition interne préservera ses propres parcelles du risque de pollution par différents parasites ainsi transportés.





## Une installation réussie

Une installation de brossage réussie prend en compte plusieurs points.

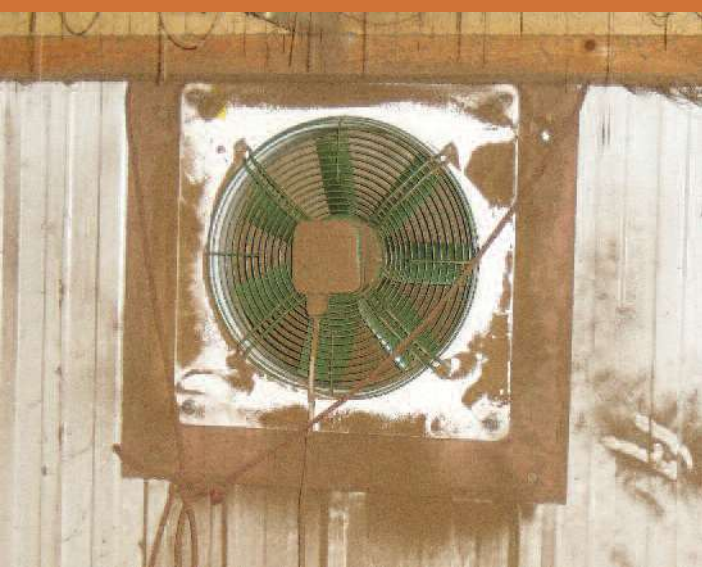
Tout d'abord le choix de la brosseuse se raisonne sur les critères de débit et de qualité du dépoussiérage. La largeur de travail (de 50 et 120 cm) et le nombre de brosses (de 8 à 15 selon les modèles) permettent de s'adapter au débit de chantier de conditionnement. Le choix du type de brosses (droites ou alvéolées) et de contre brosses (bâche caoutchouc ou balais) influe sur la qualité du brossage.

La partie pré-brossage est importante en intégrant la possibilité d'éliminer la terre déjà décollée des tubercules avec un dispositif à barreau qui évite l'encrassement des premières brosses. Un tapis plat en caoutchouc entre la trémie de réception et la brosseuse permettra d'éliminer les éventuels tubercules pourris.

Enfin, la conception prendra en compte la possibilité de capter les poussières en confinant la brosseuse dans un caisson muni d'un système d'extraction par aspiration.



**Brosseuse équipée d'une hotte d'extraction au-dessus et d'un bac de récupération de la terre en dessous. Un aspirateur à sac à l'intérieur du bâtiment canalise la poussière.**



**Brosseuse enfermée dans un caisson. Un tapis à barreau déterre les pommes de terre avant la brosseuse. Un ventilateur complète l'installation en refoulant la poussière vers l'extérieur du bâtiment.**